

Ceci fait partie de la série

# **Questions d'actualité sur la religion**

De

**Coy Roper**

# Q: "Si la division religieuse est une honte, comment les croyants peuvent-ils être unis?"

**R:** Ceux qui croient en Jésus-Christ sont fractionnés en des centaines d'Eglises. Il existe autant de marques de christianisme que de dentifrices !

Nous croyons que cette division en dénominations est une honte, premièrement parce que ceux qui croient en Jésus sont déchirés par la mauvaise foi et par le dissentiment que nourrit la division religieuse ; deuxièmement, parce qu'elle empêche les autres hommes d'accepter le christianisme. Trois missionnaires arrivèrent dans une tribu africaine, chacun enseignant une doctrine différente. Quelques mois plus tard, sans avoir converti personne, les trois missionnaires rendirent visite au chef pour lui demander ce qui n'allait pas. Après avoir écouté leurs plaintes, le chef dit : "Vous voulez nous parler de Jésus, mais vous enseignez tous des choses différentes. D'abord, mettez-vous d'accord entre vous sur ce que Jésus a dit ; puis, nous vous écouterons et ferons ce que vous dites." Beaucoup de gens refusent de suivre Jésus à cause de la division qui règne parmi ceux qui se disent ses disciples. Quelqu'un a dit : "Le prix que nous avons payé pour un christianisme divisé, est un monde incrédule."

La principale raison pour laquelle la division en dénominations est une honte, est le fait que c'est contraire à la volonté de Dieu. Jésus a prié : "Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par

leur parole, afin que tous soient un ; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, (...) afin que le monde croie que tu m'as envoyé" (Jn 17.20-21). Paul écrit aux Corinthiens : "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion" (1 Co 1.10).

Même si nous sommes d'accord pour dire que la division est une honte, la question se pose toujours : *Comment unir tous les croyants ?* Nous allons comparer deux approches de l'unité.

### L'APPROCHE EMPLOYEE PAR LES HOMMES

Les hommes ont toujours cherché à promouvoir l'unité par deux moyens. Le premier est par le concept de *l'unité par la coopération*. Selon ce concept, ceux qui enseignent des doctrines différentes et qui font partie de dénominations différentes, acceptent de ne pas être d'accord. Ils mettent plutôt l'accent sur ce qui les unit, tout en ignorant ce qui les divise.

Parfois les gens, partant de cette optique, se réunissent en groupes de prières ou d'études bibliques. Ignorant qu'en réalité ils sont divisés sur beaucoup de points, ils ne parlent que des doctrines qui leur sont communes. Ils peuvent même former une Eglise inter-dénominationnelle, dans laquelle se trouveront des person-

nes ayant des idées diverses au sujet du baptême, du repas du Seigneur, de l'organisation de l'Eglise, etc.

La même approche, à une échelle plus importante, se voit dans les efforts de coopération entre certaines Eglises, qui oublient leurs différences le temps de mener à bien des projets qui les intéressent toutes. Souvent les dénominations se réunissent en des fédérations nationales ou internationales. Dans ces fédérations, chaque Eglise maintient ses propres croyances, mais toutes travaillent ensemble dans des projets d'action sociale, de bénévolat, ou d'évangélisation.

Qu'y a-t-il de mauvais dans cette approche ? Elle possède un attrait certain : il est important pour nous de tolérer ceux qui ne partagent pas nos croyances, et de coopérer avec eux. Cela démontre même une certaine attitude chrétienne.

Mais, le problème avec cette approche est qu'elle ne résout rien, elle ne produit pas une véritable unité. C'est comme balayer la poussière sous le tapis : on ne la voit plus, mais elle est toujours là. Bien que nous agissions comme si notre division n'était pas importante, nous restons bel et bien divisés, et le mal persiste.

Plus important encore : cette approche est mauvaise, car elle n'a pas pour résultat l'unité décrite dans la Bible. Notre Seigneur a prié que les croyants soient un, "comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi" (Jn 17.21). A quel point le Père et le Fils sont-ils unis ? Ils sont unis dans leur but, dans leur dessein, dans leur puissance. Est-ce là le genre d'unité générée par la coopération entre dénominations ? Bien sûr que non ! Paul exhorta les Corinthiens à être unis dans la même pensée et dans la même opinion (1 Co 1.10). Quand six Eglises différentes — portant des noms différents, enseignant des choses différentes sur le moyen d'obtenir le salut, adorant Dieu différemment — décident de coopérer, sont-elles d'accord ? Sont-elles de la même pensée et de la même opinion ? Absolument pas !

L'unité biblique est une réelle unité, une unité de doctrine et de pratique. C'est le genre d'unité qu'il est absolument impossible d'atteindre par une quelconque coopération entre Eglises.

La deuxième méthode employée par les hommes pour surmonter la division religieuse consiste en une unité structurale faite de la fusion de plusieurs groupements religieux. On pourrait l'appeler l'unité par le compromis,

puisque les Eglises en question sont obligées de faire des concessions afin de décider la nouvelle forme de leur union.

Qu'y a-t-il de mauvais dans cette approche ? Elle répond à l'objection contre le concept de "l'unité par la coopération", puisqu'elle produit une vraie unité, la nouvelle Eglise étant véritablement unie.

Cependant, on peut toujours noter deux objections à cette méthode. Premièrement, l'unité par le compromis ne produira guère plus d'unité générale, puisqu'elle ne réduira sans doute pas le nombre d'Eglises. Au Canada, trois Eglises se sont jointes pour former "L'Eglise Unie". Au début des années 60, cette Eglise était sans doute la plus grande dénomination protestante du pays. Mais les mêmes trois Eglises qui l'avaient formée existaient toujours de leur côté, des assemblées et des individus dissidents ayant refusé de faire partie de la fusion. Si l'intention était de faire une seule Eglise, là où il y avait eu trois Eglises, le résultat était d'en faire quatre : les trois Eglises plus la nouvelle dénomination, l'Eglise Unie. En fin de compte, cette union a eu pour résultat pas moins de division, mais encore plus.

La deuxième objection à cette méthode est la suivante : lorsque les dénominations s'unissent ainsi pour former "une grande Eglise", rien ne prouve *a priori* que cette grande Eglise plaira à Dieu. Le compromis se base toujours sur les opinions et les traditions des hommes. Les délégués d'une des dénominations diront, par exemple : "Nous compromettrons avec vous sur l'organisation de l'Eglise, si vous acceptez notre forme de culte." Mais le compromis n'est pas le meilleur moyen d'arriver à la vérité, qui est plus importante que l'unité. Jésus dit : "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres" (Jn 8.32). Croire en l'erreur, pratiquer l'erreur, même au nom de l'unité, ne pourra jamais avoir comme résultat quelque chose qui plaît à Dieu.

Nos compromis et notre unité sur la base de ce que nous pensons résulteront peut-être en "une grande Eglise" ; mais si cette Eglise ne plaît pas à Dieu, qu'avons-nous gagné ? Au moyen âge, le christianisme visible consistait exclusivement, ou presque, en "une grande Eglise". C'était de l'unité, mais est-ce que cette "grande Eglise" plaisait à Dieu ? Peu d'entre nous le pensent.

Les unions entre dénominations ne sont donc pas la solution au problème de la division. Même

si elles ont pour résultat une seule Eglise, si cette Eglise n'enseigne et n'adore pas selon la vérité, ses membres ne sont pas plus avancés. Ceux qui cherchent l'unité doivent s'occuper d'abord de plaire à Dieu, et ensuite, d'être unis.

Le premier moyen suggéré par les hommes pour atteindre l'unité, pourrait s'appeler "la bannière", puisque l'idée serait de mettre toutes les dénominations de "chrétiens" à la même enseigne, ou dans la même organisation générale, afin que tous soient un. Mais les choses ne fonctionnent pas ainsi.

Le deuxième moyen suggéré par les hommes pour atteindre l'unité pourrait s'appeler "le mélange", comme on mélangerait plusieurs liquides pour en faire un nouveau produit. Le produit, bien qu'un seul produit, ne représente peut-être pas le bon mélange. Tout comme le fait de combiner plusieurs médicaments ne donnera pas forcément un médicament qui soit utile, de même une combinaison de doctrines de plusieurs dénominations ne donnera pas nécessairement un mélange qui aidera à plaire à Dieu.

### L'APPROCHE BIBLIQUE

Nous donnerons maintenant cinq caractéristiques de l'unité décrite dans la Bible.

*L'unité biblique se base sur la parole de Dieu.* Dans sa prière pour l'unité, Jésus mit l'accent sur l'importance de la Parole. Il dit qu'il avait donné cette Parole à ses apôtres (Jn 17.6, 14), qu'ils l'avaient gardée (Jn 17.6), qu'ils seraient sanctifiés par cette Parole de la vérité (Jn 17.17, 19), et que le monde croirait en lui quand cette Parole serait prêchée par les apôtres (Jn 17.20). Il est donc évident que Jésus s'attendait à ce que ses disciples soient un dans la Parole de Dieu (pour l'écouter, la prêcher, et la suivre).

Pourquoi est-il nécessaire d'obéir à la Parole de Dieu si nous voulons être unis ?

Cela est nécessaire parce que nous ne serons jamais unis avant de nous soumettre tous à la même autorité. Et quelle est l'ultime autorité en matière de religion ? Est-ce que ce sont les traditions de l'Eglise, ou est-ce la Bible ? La Bible elle-même revendique pour elle seule cette autorité. Elle seule est inspirée de Dieu, elle seule nous prépare complètement à toute œuvre bonne (2 Tm 3.16–17). Elle seule contient "la loi parfaite, la loi de la liberté" (Jc 1.25) et "la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes" (Jude

3). C'est par la Parole de Dieu que nous sommes régénérés lorsque nous obéissons à la vérité (1 P 1.22–23), c'est par elle que nous serons jugés (Jn 12.48). La Bible est la seule autorité en matière de religion. Si nous ne pouvons pas être d'accord sur ce point, nous ne serons jamais unis.

*L'unité biblique est l'unité en Christ.* Comme cité plus haut, Jésus dit en Jean 17.21 : "... afin que tous soient un ; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient [un] en nous." Notre union les uns avec les autres est une union avec Dieu et Christ. Jean approfondit clairement cette idée en 1 Jean 1.7 : "Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché." Le but de l'unité est d'être un, ou "en communion" les uns avec les autres ; mais comment atteindre cette unité ? En marchant "dans la lumière" et en étant purifiés de nos péchés. Jean est en train de dire que lorsque notre relation verticale avec le Père est en règle, alors notre relation horizontale les uns avec les autres sera en règle : nous serons unis.

En d'autres termes, nous serons unis lorsque nous serons tous attachés au Christ. Lorsque les rayons d'une roue sont tous correctement joints au moyeu, ils ont une relation parfaite les uns avec les autres. De même, lorsque nous serons tous entrés correctement en Christ, l'auteur de notre foi, nous serons en relation correcte les uns avec les autres.

*L'unité biblique a lieu dans le contexte de l'Eglise.* Si l'unité se trouve en Christ, il n'est pas surprenant qu'elle se trouve en son Eglise, qui est le corps du Christ, "la plénitude de celui qui remplit tout en tous" (Ep 1.23). Si l'Eglise constitue la plénitude de Christ, alors nous ne pouvons être en lui sans être en elle. Donc, si vraiment nous voulons être unis, nous devons non seulement être en Christ, mais aussi dans l'Eglise qui est son corps.

L'Eglise est unique. Jésus promet de bâtir une seule Eglise (Mt 16.18). Par conséquent, il n'existe qu'une seule Eglise (Ep 4.4). Jésus-Christ a réconcilié les Juifs et les Grecs "en un seul corps par sa croix" (Ep 2.16), avec, pour résultat, l'existence d'une seule Eglise — un troupeau avec un berger (Jn 10.16). Ceux qui sont dans l'Eglise sont membres du corps ; bien qu'il y ait "plusieurs membres", il y a "un seul corps" (1 Co

12.12). L'unité que le Christ désire pour ses disciples est une unité dans la seule Eglise de Jésus-Christ.

Ainsi, l'unité ne se cherche ni ne se trouve en dehors de l'Eglise. Elle ne doit pas se chercher dans les dénominations, ni dans une union d'Eglises différentes. Les croyants deviennent unis lorsqu'ils deviennent membres de la seule Eglise de la Bible.

*L'unité biblique est en accord sur les choses essentielles.* Le Nouveau Testament nous enseigne d'avoir la "même pensée". Et pourtant il y a de la place à l'intérieur du christianisme, à l'intérieur des restrictions établies par la Bible, pour des différences d'opinion au sujet des méthodes.

Les Eglises du premier siècle étaient d'accord sur la doctrine, et pourtant il existait certaines différences de méthode. Par exemple, bien que toutes organisaient des réunions de culte le premier jour de la semaine, elles ne se réunissaient sans doute pas à la même heure. Elles ont dû employer des méthodes différentes pour avancer l'œuvre du Seigneur.

De plus, certaines questions, notamment celles concernant la viande sacrifiée aux idoles, devaient être adressées selon les circonstances, ce qui fait que dans certaines assemblées on mangeait de cette viande, alors que dans d'autres on n'en mangeait pas.

Dans toute l'histoire de l'Eglise, des différences entre chrétiens ont existé — des différences sur le "comment" de l'avancement de l'œuvre du Seigneur, sur des questions de priorité et de procédure, et sur certaines questions controversées dont la Bible ne parle pas clairement. Lorsqu'ils ne sont pas du même avis, les chrétiens devraient accepter l'idée d'une unité sans uniformité complète. Dans le domaine des opinions, nous devons laisser aux autres la liberté de ne pas penser comme nous.

Cependant, les chrétiens qui vivent selon le Nouveau Testament ont toujours été unis sur les questions de la foi. Tout en ayant des différences dans le domaine de l'opinion, ils sont tous d'accord sur l'essentiel du christianisme : ce qui est nécessaire pour devenir chrétien, pour travailler et adorer dans l'Eglise du Seigneur, pour vivre la vie chrétienne.

*L'unité biblique est maintenue par des attitudes correctes.* Une fois unis avec Christ par notre obéissance à sa Parole, une fois donc devenus

membres de son Eglise, il nous reste une chose à faire : maintenir notre union par des attitudes convenables.

On peut perdre l'unité biblique. A l'époque du Nouveau Testament, tous les croyants étaient unis. Ils croyaient et enseignaient les mêmes choses, ils faisaient partie de la même Eglise. Et pourtant il fallait les exhorter à éviter la division et à préserver leur unité. Pourquoi ? Parce que leur unité, qui était réelle, était menacée par les conflits.

Voici ce que Paul dit aux chrétiens d'Ephèse : "En toute humilité et douceur, avec patience, Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix" (Ep 4.2-3). Aux Philippiens il demanda : "Mettez le comble à ma joie afin d'avoir une même pensée ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée" (Ph 2.2). Il exhorta les Colossiens : "Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection" (Col 3.14). De nos jours, nous avons besoin de ce même message.

Tous ceux qui sont dans l'Eglise de Christ sont dans un même corps. Ces passages nous disent que, étant unis, nous devons agir en conséquence. Il est important d'être unis selon la Parole de Dieu ; il est tout aussi important de cultiver les attitudes qui nous conduiront vers l'unité dans la bienveillance, dans la cordialité, et dans la compassion — des attitudes comme la simplicité, l'humilité, la patience, la prévenance, le pardon, l'affection, la générosité, la soumission : en somme, l'esprit de Christ ! Avant toute chose, nous devons chercher à avoir l'amour, car l'amour est "le lien parfait" (Col 3.14 - TOB).

## CONCLUSION

L'unité biblique ne résulte ni d'une coopération entre organisations dissemblables, ni d'un compromis entre les idées des hommes. Elle est plutôt une unité 1) basée sur la Parole de Dieu, 2) trouvée en Christ, 3) trouvée dans le contexte de l'Eglise, 4) établie sur un accord sur les choses essentielles, et 5) maintenue par des attitudes correctes.

Pouvons-nous contribuer à l'unité des chrétiens ? Quelle que soit la question, on voit qu'il est nécessaire de devenir chrétiens par la foi et l'obéissance par le baptême en Christ pour la rémission de ses péchés.

*On doit être baptisé afin d'accepter l'autorité*

de Christ et de sa parole (Mt 28.18–20).

*On doit être baptisé, après avoir cru en Christ, afin d’entrer en lui (Ga 3.26–28).*

*On doit être baptisé afin d’entrer dans l’Eglise dans laquelle tous les chrétiens sont unis (1 Co 12.13).*

*On doit être baptisé parce que le baptême est très certainement une des choses essentielles du christianisme. Il est exigé par le Christ (Mc 16.15–16), il est nécessaire pour avoir le pardon de ses péchés (Ac 2.38). Le baptême fait partie de la liste des sept “unités” du chapitre 4 de l’épître aux Ephésiens.*

*Lorsqu’on est baptisé, après avoir cru en*

Christ et s’être repenti de ses péchés, on est uni avec le Christ et avec tous ses disciples. C’est là le premier pas vers l’unité chrétienne. Ensuite, on peut maintenir l’unité de l’Eglise en apprenant à aimer ses frères et sœurs. Et on peut encourager les autres à faire partie du corps de Christ uni.

Quelqu’un a dit : “Unis, nous resterons debout ; divisés, nous tomberons.” Il est temps de se rendre compte de l’importance de l’unité et de commencer à chercher l’unité d’une façon tout à fait biblique. Lorsque nous serons unis selon les conditions posées dans la Bible, nous resterons debout. Divisés, nous tomberons. ◆